

Quatre axes, Quatre ans Plan de match pour une capitale-nationale branchée

<http://www.adq.qc.ca/capitale-nationale>

**DONNEZ-VOUS
LE POUVOIR**

adq
action
démocratique
Québec

Quatre axes, quatre ans

Plan de match pour une Capitale-Nationale branchée

Contexte

L'année 2008 se termine sur une note positive pour la Capitale-Nationale ; notre région a été mise à l'avant-scène dans le monde entier par tous ces projecteurs qui ont été tournés vers elle durant l'année, à l'occasion du 400^e anniversaire de la Ville de Québec.

Elle a connu des heures de gloire et des moments magiques. Sa beauté renouvelée et les événements majeurs orchestrés de façon exemplaire ont marqué la dernière année. Elle a séduit des visiteurs de partout par son accueil chaleureux, en plus d'établir ses lettres de noblesse sur le plan du tourisme d'affaires qui a fait un bond de 20 % en 2008.

Un coup de barre

Avant d'entrer dans le contenu de l'approche adéquate axée sur les besoins réels des gens de la région et sur la création de nouvelles richesses visant à perpétuer cette belle lancée, l'équipe de la Capitale-Nationale s'engage à mettre sur les rails, une fois pour toutes, les projets cruciaux tablettés par les Libéraux de Jean Charest. Trop occupés à parader durant les festivités, entre la démission du ministre responsable de la région, Philippe Couillard, et le déclenchement d'élections indésirables, force est de constater que les Libéraux n'ont rien changé sinon que de cumuler les annonces.

Le meilleur exemple de cet immobilisme est le Super Peps. Malgré l'annonce électorale en grandes pompes en 2007, la première pelletée de terre se fait toujours attendre dans le comté de Jean-Talon. Ces délais indécents font gonfler la facture au rythme de 350 000 \$ par mois. Il en va de même pour le Stade de soccer Chauveau, dont les retards ont entraîné jusqu'à ce jour un dépassement de coûts de l'ordre d'un million de dollars.

Dès son accession au pouvoir, l'équipe adéquate de la Capitale-Nationale s'engage à mettre un terme à la valse des excuses libérales évoquées pour ne pas mener à terme ces dossiers importants. L'équipe s'assurera de :

- **concrétiser une fois pour toutes le projet du Super PEPS ;**
- **mettre en branle le projet d'agrandissement du Centre de foires ;**
- **confirmer la participation du gouvernement et développer enfin le projet du Musée des Beaux-Arts du Québec ;**
- **accélérer la conversion du Domaine Cataraqui et le prolongement de la promenade Samuel-de-Champlain ;**
- **établir les modalités de la réfection du pont de l'Île d'Orléans ;**
- **confirmer la construction du tronçon entre les autoroutes Laurentienne et Henri IV.**

Tout en remettant les projets qui trainent sur les rails, l'équipe adéquiste entend tabler dès le début du mandat sur quatre chantiers prioritaires pour les quatre prochaines années. Autour de ces priorités se grefferont tous les dossiers en cours ou à venir, dans un esprit de flexibilité.

En demeurant attentive à la réalité quotidienne et impliquée dans les dossiers de comté, l'équipe adéquiste de la Capitale-Nationale, propose les avenues suivantes:

- 1. Des infrastructures synonymes de fierté**
- 2. Une économie branchée**
- 3. Un territoire bien occupé**
- 4. Une communauté qui aide ses aînés**

1. Des infrastructures synonymes de fierté

Un amphithéâtre moderne

L'équipe des candidats adéquistes de la Capitale-Nationale s'est positionné en faveur d'un nouvel amphithéâtre dès le début du mandat, en 2007. À l'instar de son chef, M. Mario Dumont, l'équipe s'engage à faire de la construction d'un nouvel amphithéâtre la priorité et prend l'engagement d'ouvrir les portes de l'Assemblée Nationale en vue d'accélérer le financement d'un projet piloté par le privé et cautionné par la population.

L'ADQ est d'avis, tout comme le monde des affaires, qu'une infrastructure multifonctionnelle, adaptée aux besoins d'aujourd'hui, tant en matière sportive que culturelle, est gage de développement économique et de rayonnement pour la grande région de Québec et aussi de l'est du Québec.

Contexte

L'actuel Colisée (Pepsi) ne répond plus aux normes des amphithéâtres modernes. Sa capacité d'accueillir des événements d'envergure est limitée par des installations techniques désuètes et par sa petite taille. En fait, depuis le départ de la Ligue nationale de Hockey de la ville de Québec en 1995, le Colisée n'a subi que des rénovations cosmétiques. Depuis plus de 10 ans, tous les paliers de gouvernement sont restés silencieux et n'ont fait aucun effort pour remettre le projet d'un nouvel amphithéâtre sur la table.

D'une taille relativement similaire à celle de Québec, la ville de Winnipeg au Manitoba s'est dotée en 2004 d'un amphithéâtre moderne et polyvalent de 15 000 places. Depuis, Winnipeg accueille davantage de spectacles que la Capitale-Nationale. Pour l'ADQ, Québec doit s'inspirer du MTS Center, construit en partenariat public-privé au coût de 133,5 millions de dollars. Cet exemple, maintes fois soulevé et expliqué par M. Sylvain Légaré, député de Vanier, porte-parole adéquiste de la Capitale-Nationale, en Sports et loisirs, a rejoint des promoteurs qui ont choisi d'y croire et de s'investir dans ce projet.

Certains obstacles financiers se dressent devant un tel projet. Plusieurs sont hors du contrôle du gouvernement, mais d'autres peuvent au contraire être éliminés ou réduits. Par exemple, le montant des impôts fonciers et des impôts sur le capital versé par l'ensemble des équipes américaines correspond au quart de ce qui est versé par les clubs canadiens.

En 1997, les six équipes canadiennes ont payé 21,8 millions de dollars canadiens au titre de l'impôt financier et de l'impôt sur le capital, contre 4,1 millions de dollars pour les 21 équipes américaines.¹ Ces obstacles financiers freinent l'intérêt des promoteurs à construire un nouvel amphithéâtre. Il faut modifier ces conditions afin que le projet soit rentable à moyen et long terme.

Engagements concrets

- Exercer un leadership fort et faciliter l'investissement de promoteurs privés intéressés à construire un nouvel amphithéâtre ;
- Financer à hauteur de 30 % la construction d'un nouvel amphithéâtre, jusqu'à concurrence de 60 millions de dollars en partenariat public-privé, en exigeant du gouvernement fédéral la même proportion d'investissement et en envisageant avec la Ville de Québec le financement d'un congé d'impôts fonciers.
- Négocier un congé fiscal de 10 ans avec les promoteurs qui se lanceront dans la construction d'un nouvel amphithéâtre;

Centre national d'entraînement Gaétan-Boucher

Contexte

Un autre projet d'infrastructure revêt un intérêt majeur dans la Capitale-Nationale, celui de faire de l'anneau de glace Gaétan-Boucher un véritable Centre national d'entraînement disponible à l'année, à plus forte raison dans le contexte où Québec caresse le projet d'obtenir les Jeux olympiques d'hiver.

Rappelons que la ville de Calgary a hérité d'un stade couvert suite aux Jeux olympiques de 1988. Des athlètes canadiens s'entraînent depuis dans des lieux bien mieux adaptés aux compétitions de haut niveau. Cependant, la distance avec Calgary limite les possibilités s'offrant aux nouveaux athlètes québécois.

Le projet est évalué à 30 millions \$, selon les estimations du propriétaire du stade de Calgary, Mark Greenwald. À l'instar du Centre Laroche, à Lac-Beauport, la construction d'une telle infrastructure pourrait aussi servir à d'autres activités sportives et événements de haut niveau. Elle permettrait aux familles de profiter de l'anneau de glace pendant toute l'année et aux programmes de sport-études d'y élire domicile.

¹ Jeux, sports et francophonie : L'exemple du Canada, Jean-Pierre Augustin et Christine Dallaire, Maisons des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2007.

Engagements concrets

-L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale s'engage, au cours des quatre prochaines années, à soutenir le projet d'un Centre national d'entraînement couvert à l'anneau de glace Gaétan-Boucher, selon des modalités de financement similaires à celles d'un projet de nouvel amphithéâtre à Québec, en collaboration avec le gouvernement fédéral.

-Par l'entremise de ce Centre national d'entraînement, permettre aux athlètes du Québec, de l'est du Canada et d'ailleurs en Amérique du Nord de venir s'entraîner à Québec toute l'année.

2. Une économie branchée

«Québec, ville branchée»

Contexte

Profitant d'une économie basée sur le savoir, d'un parc technologique qui fonctionne à plein régime, d'une vie universitaire active et de la présence de onze sièges sociaux des plus grandes compagnies d'assurances, la Capitale-Nationale doit maintenir le cap vers la modernité et l'innovation. Elle doit se démarquer et devancer les besoins de ses travailleurs et investisseurs, de plus en plus liés aux secteurs de la finance et de l'administration, des sciences naturelles et appliquées, de la santé et de la vente.

L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale mise, entre autres, sur le projet «Québec, ville branchée», qui consiste à offrir une couverture Internet sans fil à travers toute la Ville de Québec. Ottawa, Toronto, Boston et Shawinigan plus près de nous sont des exemples de villes qui ont déjà emprunté cette voie. La Capitale-Nationale est aussi à ce carrefour de l'avenir, de l'avis des candidats adéquates.

Actuellement, plusieurs points d'accès Internet sont déjà disponibles à travers la Ville de Québec, via le réseau sans fils communautaire ZAP. Plusieurs commerces offrent déjà la possibilité de se brancher sur un réseau mais ces offres sont circonscrites et ne sont pas ouvertes à tous.

Or, Ottawa et Toronto ont développé un réseau sans fils à l'échelle de leur ville. Par exemple, à Ottawa, un groupe de gens d'affaires a créé une entreprise dédiée exclusivement à l'instauration d'un réseau « *Wifi* » à travers la ville. Parallèlement, des petits réseaux sans fil communautaires se sont développés dans quelques endroits stratégiques.

La ville de Shawinigan y va d'un projet sur deux ans, mis sur pied par des partenaires publics et privés, qui vise à offrir l'accès gratuit à un réseau sans fil « *WiFi* » dans le centre-ville de Shawinigan.

Boston a aussi opté pour la technologie sans fil. La totalité de son territoire sera bientôt desservi. Ce projet, bien que très utile à une clientèle d'affaires, aura permis aux élèves d'écoles publiques qui n'ont pas accès à Internet à la maison de profiter du service. Le projet a été

réalisé avec les organismes communautaires, les entreprises privées et le gouvernement qui ont investi plus de 16 millions \$ pour mettre en place les installations sans fil.

Engagements concrets

- L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale entend former un groupe de travail pour en arriver à un schéma de réseau sans fil pour la Capitale-Nationale d'ici l'automne 2009, avec le concours du conseil municipal et de ZAP ;
- À la lumière du travail accompli, l'ADQ envisagera de rendre le service accessible partout sur le territoire de la ville de Québec dès l'été 2010 ;
- À l'évaluation et à l'amélioration du projet sur la Rive-Nord, l'équipe regardera de près la possibilité de développer ce service à Lévis, une ville en plein essor, notamment avec l'Inno-Parc et l'ouverture de son Centre des congrès.

Main d'œuvre et immigration

Contexte

Le déclin démographique se fait sentir à travers tout le Québec. Cependant, la région de Québec apparaît comme étant l'une des plus touchées par ce phénomène. Les démographes estiment qu'il y aura une grave pénurie de main-d'œuvre d'ici 2015. Dans la Capitale-Nationale, ce sont 44 200 personnes qui prendront leur retraite d'ici 2010.

Dans ce contexte, la main d'œuvre spécialisée et l'immigration sont indissociables. Selon le ministère de l'Immigration, la Capitale-Nationale accueillait, en janvier dernier, 4% des immigrants admis en 2006 au Québec. Du côté de Pôle Québec Chaudière-Appalaches, on confirme que le taux de rétention des immigrants francophones s'élève à 85 % dans la région.

À la lumière de ces données et des nombreuses rencontres effectuées par l'équipe adéquate au cours des 20 derniers mois, les acteurs de la région estiment nécessaire une meilleure répartition des citoyens issus de l'immigration au Québec.

Engagements concrets

- Faire l'inventaire et valider le rôle, l'efficacité et l'aide financière accordée aux 65 organismes en immigration de la grande région de Québec, dans le but d'assurer l'efficacité de ces ressources en intégration et en emploi au profit des nouveaux arrivants ;
- Une fois l'inventaire réalisé, intégrer et optimiser la gestion et le financement des organismes dans le but d'offrir un service simplifié, mieux ciblé et direct aux nouveaux arrivants. Cette étape doit se faire de concert avec les élus municipaux, PÔLE Québec Chaudière-Appalaches et les Chambres de commerce ;

- À la lumière des résultats déjà obtenus, avec un taux de rétention de 85%, maximiser la visibilité et les moyens des missions à l'étranger pilotées par PÔLE Québec Chaudière-Appalaches favorisant l'immigration francophone ;

- En lien avec la position de l'ADQ à l'échelle nationale en matière d'aide sociale, l'équipe de la Capitale-Nationale entend favoriser le retour au travail des 7900 assistés sociaux de la région qui sont jugés aptes au travail, soit le tiers des 23 619 prestataires recensés en août 2008.

De bons outils de développement

Contexte

Si la Capitale-Nationale veut se donner les outils nécessaires en vue d'assurer son développement, elle doit miser sur toutes les ressources humaines, matérielles et financières à sa disposition. Elle doit rassembler tout le monde autour de projets porteurs d'avenir qui ont un impact économique considérable.

Cela passe avant tout par l'innovation : l'ADQ a toujours soutenu avec force l'économie du savoir et c'est la raison pour laquelle elle accueille tout projet qui va en ce sens. L'initiative de l'université Laval de créer 100 chaires de recherche pour 100 millions \$ est un bon exemple d'initiative ambitieuse qui peut devenir un véritable moteur de développement économique.

Un autre outil important de développement consiste à regrouper des gens engagés et influents afin d'attirer de grands événements ici et de devenir un attrait incontournable pour le tourisme, notamment le tourisme d'affaires. Enfin, il est essentiel de soutenir d'une même voix des projets ambitieux qui auront un impact certain et positif sur l'économie de la région en devenant eux aussi des attraits intéressants.

Engagements concrets

- Maximiser les impacts du programme « 100 chaires et 100 millions \$ » afin d'accélérer les résultats de cette initiative de l'université Laval s'échelonnant jusqu'en 2012 ;

- Afin de soutenir l'élan provoqué par les Fêtes du 400^e, s'inspirer du modèle de Lake Placid en vue de mettre sur pied une escouade d'acteurs régionaux vouée au développement de grands événements et au tourisme d'affaires dans la Capitale-Nationale. Cette initiative se ferait de concert avec les centres des congrès de Québec et de Lévis et viserait à faciliter l'obtention de financement ;

- Soutenir et accompagner les acteurs qui travaillent au développement du projet toujours sous étude de TGV Québec-Windsor ;

- Soutenir la création d'un véritable éventail d'excursions à travers la Capitale-Nationale en soutien au développement de l'activité portuaire et de croisières. Rappelons que l'industrie des croisières est en pleine expansion et génère des retombées économiques qui dépassent les 20 millions \$ pour Québec annuellement.

3. Un territoire bien occupé

Un centre oncologique adapté

Contexte

Cela ne fait aucun doute, la Capitale-Nationale a besoin d'un centre oncologique performant et adapté aux demandes croissantes de traitement du cancer dans les années à venir, non seulement pour la Capitale-Nationale mais aussi pour tout l'est du Québec.

Selon les données recueillies auprès du ministère de la Santé, en omettant les effets d'une réelle pénurie de ressources humaines, la capacité totale de traitement de l'est du Québec est de 6 000 personnes.

Or, selon les prévisions de la direction de lutte contre le cancer, il y aura 9 767 nouveaux cas de cancer dans les régions de l'est du Québec en 2008 et 11 116 de plus en 2015. Donc, si les cas de cancers augmentent selon les prévisions, l'agrandissement de l'Hôtel-Dieu ne pourra suivre la cadence.

Présentement, la capacité d'accueil prévisible du projet libéral est encore à l'étude. Considérant l'emplacement de l'Hôtel-Dieu de Québec, il est improbable, voire impossible, que l'agrandissement puisse suffire à la demande.

Sans étude sérieuse connue à ce jour, malgré les demandes répétées de M. Éric Caire, député de La Peltre et porte-parole en matière de Santé, le gouvernement libéral a choisi de transformer l'Hôtel-Dieu de Québec, un hôpital vétuste et enclavé dans le Vieux-Québec, en un centre oncologique moderne.

Or, les contraintes physiques et patrimoniales, la difficulté d'accès au site et le manque d'espaces de stationnement sont autant d'irritants ont fait passer la facture de 200 millions \$ en 2005 à 400 millions \$ en 2007, pour finalement atteindre 635 millions \$ en 2008. De plus, rien n'indique que l'explosion des coûts ne s'arrêtera là.

Le projet, dans son état actuel, prévoit l'ajout de deux nouvelles salles d'opération, l'ajout de 46 lits supplémentaires et une hausse de la proportion de chambres individuelles. Avec de la chance, le projet de rénovations majeures devrait s'achever quelque part en 2015.

Position

L'ADQ défend publiquement et depuis plusieurs mois la construction d'un nouvel hôpital moderne, plus polyvalent dans le temps, exempt des contraintes d'espace propres au Vieux-Québec.

À titre d'exemple, l'Hôpital Pierre-Le Gardeur, construit récemment à Terrebonne, a coûté 163 millions \$ et offre 283 lits, avec possibilité d'agrandissement.

L'équipe de la Capitale-Nationale estime que la rénovation de l'Hôtel-Dieu atteindra rapidement sa capacité maximale, dans un secteur contraignant, laissant physiquement bien peu de marge de manœuvre. L'ADQ propose que l'Hôtel-Dieu demeure un hôpital de proximité mis aux normes, doté d'un service d'urgence visant à desservir la clientèle locale.

Engagements concrets

- L'équipe de la Capitale-Nationale s'engage d'abord à stopper puis à évaluer, avec tous les outils et toute l'information en main, le projet de 635 millions \$ de l'Hôtel-Dieu de Québec, à la lumière d'une première vraie étude sur le projet ;
- L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale évaluera sérieusement, en collaboration avec la NeuroCité, la ville de Québec et l'Agence de santé de la Capitale-Nationale, la possibilité de regrouper des services et des chaires de recherche en santé dans d'Estimauville afin de maximiser l'impact et le développement de ce secteur de pointe.

D'Estimauville revampé

Contexte

Depuis 30 ans, les gouvernements, péquistes et libéraux, ont successivement délaissé le secteur d'Estimauville, situé en plein cœur de la Ville de Québec. Le résultat en est que les commerces ont fermé un à un et les artères se sont dévitalisées, jusqu'à ce que le secteur dépérisse et se retrouve dans le triste état qu'on lui connaît aujourd'hui.

Dès son arrivée comme député de Jean-Lesage en 2007, M. Jean-François Gosselin a pris sous son aile ce secteur névralgique faisant du développement sa priorité, en multipliant les rencontres et les démarches en vue d'obtenir auprès du gouvernement fédéral le déménagement de ses 750 fonctionnaires dans d'Estimauville, en 2010.

Engagements concrets

- À l'instar de l'administration Labeaume qui a déjà manifesté l'intérêt dans le déplacement des employés municipaux dans d'Estimauville, l'équipe adéquate entend donner l'exemple en soutenant le transfert des 700 employés de la CARRA dans le secteur ;
- L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale exigera du gouvernement fédéral le transfert des 750 fonctionnaires fédéraux dans le secteur d'Estimauville ;
- L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale entend continuer de prêter une oreille attentive et intéressée à tout projet dans d'Estimauville, comme celui d'un marché public ou de la NeuroCité.

4. Une communauté qui aide ses aînés

Contexte

L'Action démocratique du Québec demeure sensible aux conditions de vie des aînés. L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale souhaite que les personnes âgées puissent vieillir dans la dignité et que les aidants naturels aient le plus de soutien possible. Le vieillissement de la population est un phénomène qui ira en s'accroissant dans les prochaines années.

D'ailleurs, les statistiques concernant la population québécoise sont éloquentes: d'ici 2026, la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus passera de 15 % à 25 %, avant d'atteindre 33 % vers 2050. La région de la Capitale-Nationale affiche une population légèrement plus âgée que la moyenne nationale et les aînés y sont un peu moins bien nantis qu'ailleurs.

Au-delà des engagements de l'ADQ à l'échelle nationale, l'équipe adéquate de la Capitale-Nationale souhaite mettre en place des mesures très simples, à l'échelle régionale, pouvant aider nos aînés et leurs familles à se sentir plus en sécurité. Le programme Pair compte parmi ces solutions peu coûteuses qui ont fait leurs preuves ailleurs au Québec depuis 1989. Il s'agit d'un programme de prévention et de sécurité à domicile qui a permis de sauver 17 vies en 2005.

Concrètement, le programme consiste en un système automatisé d'appels qui contacte chaque abonné une fois par jour, au moment choisi. Lorsque le système n'obtient pas de réponse, un rappel est effectué, puis un mécanisme d'alerte s'enclenche pour s'assurer que la personne ne se trouve pas en situation de détresse. Il peut s'agir d'appeler un proche qui devra s'assurer du bien-être de son parent, ou encore d'envoyer un bénévole sur place.

Divers modèles de gestion existent, par le service de police municipal ou encore par une organisation bénévole. Ce service gratuit, surtout utilisé par les personnes âgées mais également par des personnes atteintes de maladies comme le diabète ou l'épilepsie, rassure les abonnés et leurs familles.

Plusieurs organismes communautaires offrent déjà ce genre de service à petite échelle, par exemple à Charlesbourg, ou encore dans certaines municipalités situées autour de Trois-Rivières telles St-Tite. À St-Tite, les frais de gestion sont assumés par la Caisse populaire et le service ne coûte que 200 \$ pour chaque municipalité voisine. Il serait donc intéressant de s'inspirer de ses modèles pour la Capitale-Nationale et d'unifier le service.

Engagements concrets

- L'équipe adéquate de la Capitale-Nationale engagera des discussions avec la Ville de Québec afin de valider son intérêt pour ce projet en s'inspirant du modèle déjà implanté à Lévis;

- L'équipe privilégiera, par la suite, le modèle municipal ou bénévole en développant des partenariats avec les organismes déjà impliqués auprès des personnes âgées vivant dans leur milieu ;
- Elle participera à la promotion du programme par le biais de ces organismes, en plus des services de santé comme les CLSC et les médecins.

L'équipe

Sylvain Légaré, Vanier
Eric Caire, La Peltrie
Jean-Francois Gosselin, Jean-Lesage
Hubert Benoît, Montmorency
Catherine Morissette, Charlesbourg
Gérard Deltell, Chauveau
Jean Nobert, Louis-Hébert
Martin Briand, Jean-Talon
Renée-Claude Lizotte, Taschereau
Christian Lévesque, Lévis
Raymond Francoeur, Portneuf
Marc Cardwell, Charlevoix

Sources : Plateforme de l'Action démocratique du Québec 2008, Ministère de la Santé, Agence de la Santé et des Services sociaux de la Capitale-Nationale, Ministère de l'Éducation, des Sport et des loisirs, Rapport annuel de gestion 2007-2008 du ministère de l'Immigration, Pôle Québec Chaudière Appalaches, villes de Boston, d'Ottawa, de Toronto et de Shawinigan, Direction de lutte contre le cancer (MSSS), Forum des générations (Gouvernement du Québec)

Payée et autorisée par Bourgault Jean-Claude, agente officielle

Imprimée par Les Copies de la Capitale 235, boul. Charest est, Québec (Québec) G1K 3G8